

## Envolées de lettres du pays



Pour le thème *Métissages*, l'association Val de Lire a créé un coin *Envolées de Lettres du Pays*, à initiative des fous de bassan. L'objectif est simple : répondre aux lettres écrites par les agriculteurs et collectées en juin dernier. Mais pas répondre de manière écrite, ça serait trop simple (ou fastidieux pour certains). D'autant que quelques enfants, notamment dans les écoles, y ont participé au mois de décembre. Ce week-end, place à l'imagination et au talent pour pouvoir répondre de manière plastique (soit par collage, soit par dessin). Tout est le bienvenu !

Les meilleures œuvres



seront présentées et affichées lors de trois grands rendez-vous festifs intitulés *Autrement BEAU CE dimanche!* Il s'agit des dimanches 11 juin (à Sougy), 27 août (à Baule) et 17 septembre (à Charsonville) permettant par ailleurs la rencontre des agriculteurs passionnés par l'écriture et les enfants.

« Il nous semblait important d'intégrer cet atelier au salon car il illustre à merveille le thème choisi », affirme la présidente de Val de Lire.

« Nous remarquons le métissage culturel avec l'échange entre la campagne et la ville mais également un mélange professionnel avec ces fermiers qui expliquent leur métier. Ces échanges de lettres à l'initiative de l'association des fous de bassan ! sont superbes. C'est une très bonne nouvelle pour nous tous et nous sommes heureux d'y participer ! »

## Toutes nos excuses...

*Oups!*

Toutes nos excuses.

Les livres qui vous ont été présentés à cet emplacement dans les précédents numéros sont malheureusement inexistantes et ne figurent pas dans ce salon (ni dans n'importe quel salon du livre).

Mais toutes ces quatrièmes de couverture possèdent en plus un autre point commun. La plupart des mots utilisés proviennent d'une langue autre que le français. Des mots évidents comme *week-end*, *camping* venant de l'anglais mais aussi *basard*, *amiral* (d'origine arabe), *camarade* (espagnol), *scénario* (italien), *banane* (portugais), *pyjama* (persan)... Eh oui, c'est ça le métissage !

Quoi qu'il arrive, nous espérons que vous n'avez pas perdu trop de temps à tenter de les trouver. Sinon, si une histoire vous a plu, à vous d'écrire la suite.

Bon courage !

## Le p'tit journal du Salon Val de Lire

Responsable de la publication  
**Catherine Mourrain**

Rédaction : A. Cordier, D. Cornet,  
A. Gaillard, L. Vallée,  
C. Varquet, R. Wallet

Vous pouvez retrouver tous les n°  
du P'TIT JOURNAL  
sur le site de VAL DE LIRE



## LE P'TIT JOURNAL

n°7

du Salon

dimanche 26 mars 2017 - 18h

## À LA RENCONTRE D'UN AMOUREUX QUI NAVIGUE



Pour son quatrième rendez-vous avec le Salon, Franck Prévot s'est trouvé la partenaire idéale : Rachel. « La première fois que je l'ai rencontrée, elle était en Grande section ! » Elle est aujourd'hui chargée de poser des questions à notre invité. De ces questions qui embarrassent toujours les auteurs, comme « À quel âge avez-vous écrit votre premier livre ? » – réponse : à 35 ans, en 2003, il a donc...

« Tiens, je vais le lire. » Comme souvent, le livre cache une histoire : celle de sa grand-mère qui était mercière et dont il adorait les boîtes plei-

nes de boutons. Une belle histoire toute simple de boutons jaunes et d'un bouton bleu. On le tient d'abord à l'écart et puis il s'invite et, ma foi, tout va bien...

Une autre question habituelle qui laisse les auteurs sans voix : « D'où vous viennent vos idées ? » (variante :  *votre inspiration*). Franck Prévot s'y est préparé : « L'inspiration, c'est un gros brouillard. En fait, c'est comme l'air : on est entouré d'idées, on ne les voit pas mais, comme quand on inspire de l'air, il suffit d'aller puiser dans tout ce qui nous entoure. » Mais il nous met en

garde : une seule idée ne suffit pas pour faire un livre : « Il en faut une à chaque phrase ».

Rachel se souvient aussi de ses « Pensées ». Donnerait-il dans le pascalien ? Je vous laisse juges :

« Ce qui est bien avec les pommes bio, c'est qu'on peut manger les asticots qui sont dedans : ils sont bio aussi... »

Et la Préhistoire s'invite dans les échanges. L'occasion de lire plusieurs extraits de sa saga sur l'homo sapiens, avec « *Le roman de Ra* » (comment on descend de l'arbre de Darwin) et « *Le roman de Kiki* » (comment l'amour...). On sourit, on rit.

Il était inévitable que la poésie s'invite. Sans connaître *in extenso* l'œuvre de Franck Prévot, je devinais bien à sa façon d'être que son regard était tendre. « J'aime beaucoup la poésie mais je n'ai jamais écrit un recueil de poèmes... Parfois j'en glisse dans mes histoires. » Et il nous lit le début de « *Je serai un humain qui aime et qui navigue* ». Une magnifique histoire d'ado et de grand-père et de coquillage qui nous souffle des poèmes à l'oreille... Le poème est dans une langue inventée, il ne nous reste, chacun, qu'à le traduire...

« Et votre prochain livre, vous connaissez déjà son titre ? »

Non, mais ce sera un livre pour les dix ans de son éditeur HongFei. Et Franck et Rachel nous lisent les dix courts portraits qu'il a écrits, d'enfants de dix ans du monde entier. Émotion !

## DU CÔTÉ DES LIBRAIRES

Quatre libraires sont les partenaires du Salon. Quelle est la place de la littérature jeunesse dans leur activité? Qu'apporte la présence des auteurs et illustrateurs? Ils ont pris le temps de nous répondre.

### Christophe Brésous Librairie des Halles à Beaugency

Premier constat mitigé. La place de la littérature jeunesse au sein de la librairie se fait minime. Le rayon concerné mesure une petite dizaine de mètres linéaires. Les jeunes à la librairie se font rares.

Les auteurs et illustrateurs invités par Val de Lire apportent évidemment un gain de vente. Pour être en harmonie sur le salon, les quatre libraires se sont rencontrés en amont pour se répartir les maisons d'éditions sur leurs différents stands et adapter l'accueil des auteurs et illustrateurs. Après l'événement de ces trois jours, ils se réuniront encore pour échanger leurs impressions et ressentis. L'heure n'est donc pas à la concurrence entre les enseignes!

### Jean-Jacques Thomas Les Temps modernes à Orléans

Si la littérature jeunesse est importante symboliquement pour la formation des lec-

teurs, elle n'est pas, au sein de la librairie, un secteur très vendeur, sauf au moment des fêtes de fin d'année où les gens sollicitent volontiers des conseils d'achat.

La librairie pratique depuis longtemps une politique d'accueil d'auteurs. Un public fidèle s'est constitué. Sur quels critères, ces invitations à rencontrer les Orléanais? Le libraire est très clair: «*Nous invitons les auteurs que nous apprécions. Bien sûr certains connaissent le succès, comme Annie Ernaux, Laurent Gaudé... mais quelqu'un comme André Volodine, nous l'avons accueilli dès ses débuts...*»

### Delphine Maillard Chantelivre à Orléans

Gros pic d'affluence le samedi en fin de matinée. Aujourd'hui, c'est relativement fluide. Difficile de savoir quel titre se vend le mieux. En ce moment, ce sont plus les jeux et les livres «*Cornebidouille*» qui plaisent aux jeunes visiteurs.

Dans cette librairie généraliste, la littérature jeunesse représente la moitié des stocks.

«*Sur le salon, les jeunes viennent pour échanger surtout avec les illustrateurs. Ce qui est intéressant, c'est lorsqu'il y a un vrai échange à travers les ateliers que proposent les invités,*

*les lectures à voix haute des textes écrits... Aujourd'hui, on a de la chance, c'est le cas!*»

### Thierry Lequenne L'Ange bleu – sur la toile –

Quand il a dû fermer sa librairie, il a eu l'intuition de la toile: créer un site de vente sur internet. Oui, depuis sa ferme du Loir-et-Cher... «*Je n'ai aucun stock!*»

Mais sa vraie bonne idée a été celle des Prix littéraires. Le principe en est simple: proposer des sélections d'ouvrages à des établissements scolaires et à des bibliothèques (1200 quand même! ce n'est pas rien...) et organiser les votes. Et surtout, *L'Ange bleu* propose un accompagnement des jeunes jurés tout au long de l'année.

Ces prix représentent 80% des ventes. Les Salons (il en fait trois) constituent une belle respiration.



## L'ATELIER DE RELIURE DE NATHALIE PEUGER

Durant ces trois jours de festivités sur le salon, de nombreuses activités sont proposées aux enfants. Nous avons pu assister à l'atelier de reliure: fabriquer soi-même un petit carnet en papier personnalisé. La professionnelle qui l'anime est Nathalie Peuger, une jeune relieuse d'art qui en a fait son métier en restaurant et reliant des livres.

Elle différencie la reliure – qui consiste à créer entièrement une nouvelle couverture – de la restauration qui se doit de garder et réparer avec 100 % des éléments déjà présents. Elle donne de plus des cours particuliers de reliure en groupe ou seul. Un artisanat d'art qui oscille donc entre création et réparation de livres.

Elle travaille au sein d'un atelier partagé à Orléans avec deux graphistes-illustrateurs et un «*enchevêtreur végétal*». Son parcours commence par un CAP de reliure à l'école des beaux-arts de Versailles qu'elle prépare pendant 3 ans de 2003 à 2006. S'ensuit une aventure en solo puisqu'elle se met à son compte en 2009.

Et voici l'atelier de reliure. Pour les enfants présents, du fil, du papier, du carton, une couverture rigide sont leurs instruments de départ. Au fil de l'activité on doit découper le papier, passer le fil dans les

trous pour assembler les pages, faire un double nœud pour relier ces dernières. Nathalie montre et les relieurs en herbe reproduisent les mêmes gestes. Ensuite, on colle le carton sur la couverture rigide qui servira de reliure, on coupe les coins pour les rabattre et voilà que la couverture prend forme! Pour finir, les enfants collent les pages blanches assemblées auparavant afin de finaliser le petit carnet. La créativité des jeunes relieurs se fait ressentir lorsqu'il faut choisir du papier de soie pour décorer la couverture de son carnet. On se penche sur les couleurs, on peut les déchirer pour donner la forme souhaitée et on assemble à sa guise. Un vrai succès!

Nathalie nous confie que la restauration qu'elle effectue se fait essentiellement sur des livres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, qui lui plaisent particulièrement car ils se rapprochent de la structure actuelle de nos livres. Sa clientèle est diversi-



fiée, elle touche des particuliers, des artistes qui veulent des écrans, des coffrets pour protéger leurs livres d'art et aussi le FRAC d'Orléans pour qui elle a notamment travaillé cette semaine. Vous pourrez retrouver les créations de cette relieuse passionnée dans la boutique *Empreinte* dans le *Marais* du 15 avril au 15 juin.